

LE PATIENT DE LA CHAMBRE 10

— **Thriller** —

ROMAN

LE PATIENT DE LA CHAMBRE 10

Jean-Pierre BERTRAND

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-372-4

1. LE COURAGE D'OSER

Le halo bleuté qui anime la pénombre de la chambre tire Chloé de sa somnolence. A-t-elle réellement conscience de ce qu'elle va entreprendre ? Cette pensée agite la boule d'angoisse qui sommeille dans son ventre et l'extirpe définitivement de sa torpeur.

Elle regarde machinalement le réveil, 3 h 30, il est un peu tôt pour une fin de nuit, mais les hésitations qui l'assaillent se moquent de l'heure. Elle s'apprête à commettre une aberration, à remettre en question tout ce qu'elle a construit. Elle se traite de folle, d'irresponsable.

Elle observe l'homme allongé à ses côtés, elle sent sa respiration lente et régulière. Jules, son mari, dort paisiblement ne se doutant pas le moins du monde des mensonges qu'elle, Chloé, venait de lui servir. Il doit rêver, serein. Elle ne l'imagine pas comprendre ses motivations, les causes qui la poussent à suivre une quête de vérité. Elle lui a menti, il est persuadé qu'elle se rend à une formation, à Lyon, pour approfondir une partie marginale de son activité alors qu'elle part sans raison, pour un objectif dénué de toute logique.

Comment en est-elle arrivée là ? Elle ne le sait pas elle-même. Elle s'est laissée porter par ses sentiments et elle trahit tout ce en quoi

elle a toujours cru : la déontologie de son métier. Il lui est interdit de s'attacher, de s'investir dans une relation amicale avec l'un de ses patients. Elle doit faire la part des choses, désactiver son affect, mais pour la première fois de sa vie, elle est dévorée par la compassion, par la pitié, par la tristesse et le désespoir. Elle va passer le point de non-retour dans quatre heures. Une fois la limite dépassée, il ne sera plus possible de faire machine arrière et de corriger quoi que ce soit.

Cette pensée, aussi inquiétante soit-elle, ne la traumatise pas. Cette décision, elle l'a mûrie, elle se sent le devoir d'aller au bout, de trouver les réponses à ses questions et de permettre à une belle âme de s'éteindre, apaisée. Elle est persuadée que le destin lui impose cette expérience et qu'elle le lui doit.

Le réveil émet de petits bips auxquels elle met fin rapidement. Elle se lève prestement, faisant le moins de bruit possible. Elle veut éviter de tirer Jules du sommeil, elle ne pourrait pas lui mentir une fois de plus. Elle se dirige vers la salle de bains, fait une toilette succincte, enfle un jeans large et un pull en angora chaud et léger à la fois, se maquille subtilement et se rend à la cuisine pour un petit déjeuner frugal.

Tout se passe comme prévu, la maison est endormie. Jules, Lou et Théo émergeront dans une demi-heure alors qu'elle sera déjà sur le chemin de la gare. Chloé jette un œil à sa montre : 6 h 30, il est temps. Elle se rapproche de l'entrée, ouvre le placard du hall, prend son manteau, chausse une paire de sneakers confortables, se couvre la tête avec un joli béret et se regarde brièvement dans la glace. Pas mal ! Elle apprécie l'image qu'elle renvoie. « *Le mensonge rend beau, c'est irréal* ». Cette pensée la fait sourire et lui donne du courage.

Une fois la porte refermée, les clés dans la poche, elle ne reviendra pas en arrière.

Ce sont les derniers instants avant le choix, soit elle abandonne maintenant, soit elle fonce sans se retourner. Lorsque la démarche sera engagée, elle ne pourra pas faire machine arrière, quoi qu'elle trouve, quoi qu'elle apprenne. A-t-elle suffisamment de courage pour cette aventure ?

Chloé sourit en avançant dans la rue déserte, elle est à 10 minutes de la gare d'Annemasse. Leur appartement est très bien situé, à deux pas de l'hyper centre et proche des transports en commun. Cette petite marche, dans le froid glacial de ce matin de fin janvier 2020, lui remet les idées en place. Elle, de nature si posée, si raisonnable, vit sa décision comme une aventure digne des plus grandes séries d'anticipation. Elle se rend à Lyon pour enquêter sur l'un de ses patients, elle va contacter des individus pour reconstituer la vie d'une personne qu'elle connaît à peine. Elle va contre l'avis de ses collègues, elle a pris le risque de froisser son mari et de provoquer une crise dans son couple pour un quidam. Si le moment n'était pas aussi grave, elle éclaterait de rire en se traitant de malade. Malgré tout, elle est persuadée qu'elle va faire le bien, que du bonheur va ressortir de cette démarche curieuse et qu'elle va redonner du baume au cœur à toute une famille.

Elle est convaincue qu'en avoir parlé à Jules aurait miné son projet. Il l'a déjà condamnée lorsqu'elle lui a avoué avoir de l'affection pour son patient et il aurait tout fait pour l'en détourner. Elle l'imagine tout à fait lui demander si elle ne se prenait pas pour Dieu à vouloir changer la destinée d'un homme. Comment aurait-il

pu comprendre l'attachement que Chloé a développé pour cet inconnu ? N'y aurait-il pas vu une faille dans leur couple ? La jalousie, même si aucune raison ne l'encourage, ne se serait-elle pas installée ?

Elle pense ensuite à ses collègues de travail qui n'arrêtent pas de la taquiner sur les petites attentions qu'elle porte à ce patient mystère. Pourraient-ils comprendre son souhait de l'aider, de lui apporter du réconfort dans les moments difficiles qu'il va avoir à affronter ? Elle a appris à se détacher, à mettre une distance avec les personnes qu'elle accompagne, mais là, tout s'est effondré. Il ne subsiste que la volonté farouche de secourir un être humain.

Elle se retrouve seule face à sa décision. Elle hésite encore avant de poser le pied sur le marchepied du wagon du TER qui va l'emmener à Lyon. Une fois installée à sa place, les écouteurs sur les oreilles et la playlist de musique lounge déroulant le premier morceau, elle ferme les yeux et ses doutes s'envolent. Elle sait qu'elle a pris la bonne décision et que cette journée restera à tout jamais dans sa mémoire. Elle va enfin suivre son instinct, et ce, quel que soit l'aboutissement de cette aventure. Ce périple, elle en est certaine, va la libérer et lui donner ce qu'elle recherche depuis toujours, le courage d'oser.

2. LA FIN DES CERTITUDES

Mercredi 20 novembre 2019, 7 h 00, Chloé s'apprête à prendre son service à l'unité de soins palliatifs de l'hôpital d'Annemasse-Mont-Blanc. Cela fait maintenant onze ans qu'elle exerce le métier d'infirmière dans cet établissement et trois ans qu'elle officie dans cette unité. À 35 ans, la jeune femme s'épanouit dans une profession difficile, mais gratifiante. Elle passe ses journées à s'investir du mieux qu'elle le peut auprès de patients dont l'état laisse le plus souvent peu d'espoir. Elle a appris à regarder la mort avec détachement, à être en permanence à l'écoute des proches tout en gardant la distance nécessaire pour éviter la souffrance. Elle a su trouver l'équilibre entre la compassion et l'optimisme. Elle ne s'imagine pas travailler ailleurs. Elle est régulièrement la voix du réconfort, la douceur des derniers instants et l'ultime sourire bienveillant avant le grand départ. Elle, qui avait souvent tendance à se plaindre, à s'arrêter sur des détails insignifiants et à toujours en vouloir plus, elle qui n'était jamais satisfaite, qui se posait une multitude de questions sur son parcours, ses angoisses et ses désirs, ne se rendait pas compte qu'elle avait tout et qu'elle passait à côté de son existence. Ce rapport si particulier avec la fin de vie l'a métamorphosée.

Mariée depuis 10 ans à Jules, un ostéopathe de quatre ans son aîné, elle avait craqué sur cet homme au physique avantageux et au charisme envoûtant. Ce grand brun baraqué aux yeux azur avait su transformer la jeune étudiante ultra-féministe en une amoureuse transie. Elle l'aimait de tout son cœur, mais ne pouvait pas s'empêcher de piquer de majestueuses crises de jalousie lorsqu'une rivale lui portait des regards appuyés. Ils s'étaient unis rapidement et en trois ans, deux enfants vinrent au monde, Lou et Théo.

L'arrivée de Chloé aux soins palliatifs modifia son rapport à l'univers. Être confrontée à la souffrance, à la détresse et à la mort fut un véritable électrochoc pour la jeune femme. Elle prit conscience de la beauté du monde, de la chance d'être en bonne santé et de la nécessité de profiter de tous les instants. Elle s'est totalement investie dans son métier et a fait de son cocon familial et des petits plaisirs du quotidien ses principaux objectifs. Elle est heureuse et épanouie. Elle a trouvé le parfait équilibre entre son travail et sa vie privée. Les jours passent sans heurt et elle a autant de joie à prendre son service qu'à rentrer chez elle. Ses enfants Lou et Théo lui apportent ce que toute femme désire le plus au monde, un amour inconditionnel. Elle ne conçoit rien de plus beau et se sent privilégiée. Elle est gâtée et apprécie d'avoir atteint cette plénitude si jeune. Elle ne voit rien qui pourrait venir ternir ce tableau idyllique. Elle admet être redevable à son destin de lui avoir permis de se révéler grâce à l'humilité nécessaire à l'exercice de sa profession. Côté malades aux portes de la mort, se rendre compte de leur résignation, de leur colère et de leur peur lui ont fait trouver, au plus profond d'elle, la force de les soutenir et de les reconforter avec bienveillance. Elle s'est découvert une âme pleine de bonté et de